

VILLE DE CHALONS-EN-CHAMPAGNE

CIMETIERE DE L'OUEST

Un des cimetières urbains les plus vieux de France

Le cimetière de l'Ouest est le plus ancien cimetière de la Ville. Ouvert avant la Révolution, le visiteur peut y découvrir de magnifiques tombeaux dont certains datent de l'Ancien Régime. Lieu de recueillement mais aussi lieu de promenade pour qui s'intéresse à l'histoire, aux personnages

illustres ou encore aux symboliques funéraires.

Le mur d'enceinte en craie supporte quelques vieilles dalles funéraires et plaques

dont celle dédiée au général du Premier Empire Louis Jean Nicolas ABBÉ (1764-1834) dont



le nom est gravé sous l'Arc de Triomphe. Elles se situent dans la partie la plus ancienne du

cimetière, entre la porte d'entrée en forme d'hémicycle et le pont des mariners.



ÉTONNANT LIEU DE
PROMENADE ET DE
RECUEILLEMENT SITUÉ
AU CŒUR DE LA VILLE
OÙ SE COTOIENT LES
SÉPULTURES DES
ANONYMES ET CELLES
DE PERSONNAGES
ILLUSTRES.

Parmi les nombreux monuments qui aiguisent la curiosité du visiteur, il y a ce surprenant tombeau richement ornementé et qui comporte des têtes de bélier aux quatre coins. C'est ici que repose le



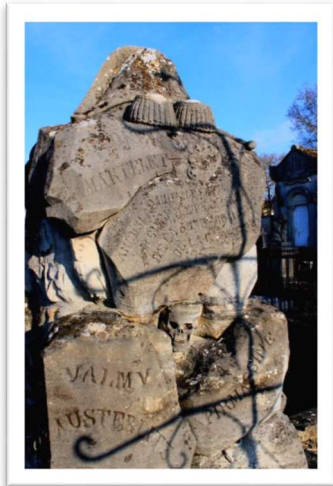
comte Alexandre BRZOSTOWSKI, général-major au service de la Russie en Pologne, qui décéda à

PRÉSENTATION

C'est le 21 juin 1783 que le Conseil municipal décida de déménager les vingt-trois cimetières intra-muros et de créer le cimetière de l'Ouest en dehors des remparts. Ouvert avant la Révolution, le cimetière de l'Ouest connut plusieurs extensions et divers aménagements successifs qui lui donnèrent sa physionomie actuelle. Un haut mur d'enceinte en craie le sépare du boulevard Léon Blum. De l'autre côté, c'est un bras de la rivière Marne qu'il longe jusqu'au pont des Mariniers. Empreint de l'histoire militaire de Châlons, le cimetière de l'Ouest comporte plus de 3 600 sépultures dont des sépultures napoléoniennes.

Châlons en 1820. Son tombeau s'inspire des sarcophages antiques.

La plus originale tombe est



sans doute celle du colonel Pierre Nicolas MARTELET (1765-1846) qui, à travers un amas minéral, évoque les batailles révolutionnaires et napoléoniennes auxquelles il participa. Bicorne, épauettes, sabre et croix de la Légion d'honneur y sont posés au sommet. Dans la rocaïlle, vous y découvrirez également un crâne et une chouette.

Un tombeau, restauré en 2010 par le Souvenir Français, accueille la sépulture d'Hercule Hubert CORBINEAU (1780-1823), major de l'armée d'Empire qui termina sa carrière militaire lors de la bataille de Wagram le 6 juillet 1809 après avoir reçu un boulet de canon qui lui



fracassa le genou et entraîna son amputation.

Autre figure des dernières campagnes du Premier Empire, le général Emile HERBILLON (1794-1866) repose dans ce cimetière après avoir servi lors de l'expédition d'Espagne en 1823, puis en Afrique du Nord en 1849 et en Crimée en

1855 où il gagna la bataille de Traktir contre les russes. Il fut également présent à Waterloo.

Le général belge Jean-Dieudonné LION (1771-1840), fait baron d'Empire par Napoléon puis comte par Louis XVIII y repose également depuis 1840.

D'autres personnages illustres reposent dans ce cimetière



comme le sculpteur Auguste MORIAME (1836-1905), l'inventeur et collectionneur Charles PICOT (1799-1861) ou

l'architecte Alexis VAGNY (1821-1888).

Le visiteur pourra se rendre devant l'enclos funéraire où est inhumé Léon BOURGEOIS, politicien radical français, plusieurs fois ministre et président du Conseil de 1895 à 1896. Il fut également préfet de police de la ville de Paris et président de la Chambre des Députés et du Sénat. Il reçut le prix Nobel de la Paix en 1920.



C'est aussi dans ce cimetière qui a connu la révolution

et dans lequel la dimension militaire de la Ville est si prégnante, que le dessinateur et caricaturiste CABU (1938-2015) a été inhumé le 14 janvier 2015 dans sa ville natale où il aimait tant revenir.



Il perdit la vie, avec dix autres personnes, une semaine plus tôt lors de l'attentat contre la rédaction de Charlie Hebdo à Paris.